

La migraine jointe à mes autres maux, m'accablait hier quand j'ai terminé ma lettre, j'ai craint depuis qu'elle a été écrite d'être venue mal à propos vous donner des distractions. je me pardonnais pas d'avoir apporté quelque obstacle à vos succès dans le concours pour l'aggrégation, voilà les titres que j'ambitionne de vous voir acquérir qui arriveront à point, voilà des succès qui en assurent d'autres dans l'avenir.

plus j'y pense, moins je comprends comment sans déroger aux ordonnances et aux us & coutumes, le préfet pourrait ~~mettre~~ ~~à son d'un~~ au concours la place de chirurgien en chef. ~~le préfet~~

Serait-il bien facile d'enlever à leurs occupations les chirurgiens de la capitale

au quel Mr Le préfet voudrait s'adresser pour les
faire juges des compétiteurs. Des questions par
écrit seraient un mode bien insuffisant. Il n'en
ne faudrait-il pas encore opérer sur le cadavre
en présence de ces messieurs.

L'administration ferme dans la défense
de ses droits vient d'ajouter à sa liste un
nouveau candidat à la place de Mr Moreau
et elle doit la reproduire. Dans ce nouvel ordre
Mr Doues se trouve en tête et il me tient
qu'à moi dit-il d'importer d'emblée la nomi-
nation, je lui réponds qu'il n'a tenu qu'à lui, et
que je ne m'en mêle plus. Ce soir, Mr Alfred de
St. V. va venir plaider votre cause en disant toute-
fois que son père & moi ne pouvions qu'à l'aide
du concours nous mettre à l'abri des érailleries de
tous ces gens intéressés co-intéressés qui ne

manqueraient pas d'objecter en vobu age en
l'époque récente ~~à laquelle~~ de votre entrée
dans la carrière.

L'administration à laquelle j'impose
Mr. Moreau qu'elle ne connaît point se trouve
surtout en position d'être étrangement mistifiée
et pour la seconde fois.

prenez toutes ces raisons et profitez des
3 ou 4 jours que je compte encore donner aux
soins de ma Santé pour me communiquer
vos espérances et aussi vos indications d'un mode
possible d'examen,

Vale 

je suis bien peu moins souffrant.

12^e juil 1826
Novembre



36
T. 1825
Monsieur A. Trousseau, D. M.
Medecin interne de la maison royale
de
P. Paris — Charenton



CHARENTON

